

Kristèle Nonnet-Pavois

À propos d'un « presque livre » Icebergs de Tanguy Viel

« Lire et lier, c'est les mêmes lettres, faites-y attention. »

Jacques Lacan, leçon du 15 mai 1973

« Presque livre », telle est la dénomination choisie par Tanguy Viel pour qualifier ce recueil, lieu fragile, où l'auteur travaille à écrire ce qu'est écrire. Dans une série de dix courts textes, Tanguy Viel explore son rapport à la littérature et cherche à cerner là où « un individu se décide à écrire ».

Ces icebergs réflexifs posés dans l'horizon de la pensée sont ceux d'un romancier chez qui l'écriture de fiction vient scander le travail d'introspection ¹. Dans ses romans, du genre noir, les personnages se révèlent le plus souvent fatigués, à la dérive, et cherchent au fil de l'histoire à se déprendre de ce dans quoi ils sont pris.

Ici, ce sont ses pensées et leurs divagations que Tanguy Viel vient à examiner en suivant la boussole de ses lectures. Tanguy Viel y noue ce qu'il en est de son expérience de lecteur à celle d'écrivain. Ainsi, il nous emmène dans les abris de quelques-uns, tels que peuvent l'être ceux de Christine de Pisan, Henri-Frédéric Amiel, Aby Warburg, abris où vient à se loger « la pensée nue et grelottante ² ». Avec ces abris faits de mots offerts au lecteur, au lecteur parfois errant, l'écrivain vient border le réel de la vie en « dessinant un gué que le lecteur pourra emprunter ».

De son attention portée à la langue, Tanguy Viel fraye un chemin qui voudrait s'approcher d'une vérité, cette vérité « recomposable à merci ». Autant de fenêtres qui cherchent à s'ouvrir sur ce qui reste oublié.

« Ce que nous cherchons, en lisant ou en écrivant, ce n'est pas tant de résoudre l'énigme que de vivre dans la promesse et l'imminence de sa résolution dans une écriture qui se constituerait en se reprenant sans cesse là où la pensée vient à s'agripper. »


Tanguy Viel explore le mouvement qui mène, le mène, à écrire.

Nécessité ? Du nécessaire de ce qui ne cesse pas de s'écrire, où le fantasme trouve à se loger.

Impossible ? De l'impossible de ce qui ne cesse pas de ne pas s'écrire, du réel de la vie.

Rencontre. Tanguy Viel navigue avec Valéry, Virginia Woolf et Sigmund Freud, Montaigne, Blanchot et quelques autres « figures soucieuses » dans une « grande fraternité du chuchotement », pour reprendre la belle formule qu'il propose.

Ainsi, des liens tissés, Tanguy Viel assemble ce qui de la solitude peut émerger, autant d'« abris provisoires », autant de mots « [venant] peupler l'île que trop seul on risque d'arpenter sans joie ».

1.  Les textes de ce recueil ont été écrits entre *La Disparition de Jim Sullivan* (2013) et *Article 353 du code pénal* (2017) et repris pour la présente édition en 2019. Toutes les publications de Tanguy Viel sont éditées aux Éditions de Minuit.

2.  La formule est de Charles Du Bos, cité par Tanguy Viel.